

DM 5 : Topologie matricielle

Pour le lundi de la rentrée

Dans le problème, n est un nombre entier naturel supérieur ou égal à 2, \mathbb{C}^n est identifié à l'espace $M_{n,1}(\mathbb{C})$ des matrices colonnes à n lignes et à coefficients dans \mathbb{C} . Les coefficients d'un vecteur $x \in \mathbb{C}^n$ sont notés x_1, \dots, x_n . Dans tout le problème, \mathbb{C}^n est muni de la norme $\|\cdot\|_1$ définie par :

$$\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$$

Pour tous $x \in \mathbb{C}^n$ et $y \in \mathbb{C}^n$, la matrice ${}^t xy \in M_1(\mathbb{C})$ est identifiée au nombre complexe $\sum_{i=1}^n x_i y_i$.

Une matrice $M \in M_{n,m}(\mathbb{R})$ est dite positive (resp. strictement positive) lorsque tous ses coefficients sont des réels positifs (resp. strictement positifs). Cette propriété est notée $M \geq 0$ (resp. $M > 0$).

Si A et B sont deux matrices de $M_{n,m}(\mathbb{R})$, on notera $A \geq B$ (resp. $A > B$) la propriété $A - B \geq 0$ (resp. $A - B > 0$). Ainsi, pour x et y dans \mathbb{R}^n ,

$$x \geq y \iff \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i \geq y_i.$$

Pour $M \in M_n(\mathbb{C})$, on pose

$$\|M\| = \sup_{x \in \mathbb{C}^n, \|x\|_1=1} \|Mx\|_1 = \sup_{x \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}} \frac{\|Mx\|_1}{\|x\|_1}.$$

Une matrice $M \in M_n(\mathbb{C})$ sera en général identifiée à l'endomorphisme φ_M de \mathbb{C}^n représenté par M dans la base canonique de \mathbb{C}^n : pour $x \in \mathbb{C}^n$, $\varphi_M(x) = Mx$. On appelle spectre d'une matrice $M \in M_n(\mathbb{C})$, et on note $Sp(M)$, l'ensemble des valeurs propres de M . Le rayon spectral de M , noté $\rho(M)$, est défini comme le maximum des modules des valeurs propres de M :

$$\rho(M) = \max\{|\lambda|; \lambda \in Sp(M)\}.$$

1 Première partie

- 1) a) Pour toute matrice $M \in M_n(\mathbb{C})$ et tout nombre réel $C > 0$, montrer l'équivalence

$$\|M\| \leq C \iff \forall x \in \mathbb{C}^n, \|Mx\|_1 \leq C\|x\|_1.$$

- b) Montrer que l'application $M \mapsto \|M\|$ est une \mathbb{C} -norme sur $M_n(\mathbb{C})$.

Définition (sera dans le cours) Cette norme $\|\cdot\|$ sur $M_n(\mathbb{C})$ s'appelle *norme subordonnée* à la norme $\|\cdot\|_1$ sur \mathbb{C}^n ou encore *norme d'opérateur* associée à la norme $\|\cdot\|_1$.

Remarque : par définition, pour tout $x \in \mathbb{C}^n$, $\|Mx\|_1 \leq \|M\| \cdot \|x\|_1$ et $\|M\|$ est le plus petit rapport de Lipschitz de $x \mapsto Mx$ dans $(\mathbb{C}^n, \|\cdot\|_1)$.

- 2) Montrer que la norme $\|\cdot\|$ ainsi définie est une norme d'algèbre i.e. :

$$\forall A, B \in M_n(\mathbb{C}), \|AB\| \leq \|A\| \|B\|.$$

- 3) Ecriture explicite de $\|A\|$ en fonctions des coefficients de A :

Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$. On note $a_{i,j}$ le coefficient de A d'indice de ligne i et d'indice de colonne j . Posons $S(A) = \max_{1 \leq j \leq n} (\sum_{i=1}^n |a_{i,j}|)$.

- a) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{C}^n$, $\|Ax\|_1 \leq S(A) \times \|x\|_1$
b) Que déduire du a) sur le lien entre $S(A)$ et $\|A\|$?

c) En trouvant un vecteur x unitaire tel que $\|Ax\|_1 = S(A)$, montrer, mieux que :

$$\|A\| = S(A) = \max_{1 \leq j \leq n} \left(\sum_{i=1}^n |a_{i,j}| \right).$$

4) On dit qu'une suite $(A^{(k)})_{k \in \mathbb{N}}$ de matrices de $M_n(\mathbb{C})$ converge vers une matrice $B \in M_n(\mathbb{C})$ lorsque

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, \lim_{k \rightarrow +\infty} (a_{i,j})^{(k)} = b_{i,j}.$$

Montrer que la suite $(A^{(k)})$ converge vers B si et seulement si $\lim_{k \rightarrow +\infty} \|A^{(k)} - B\| = 0$.

5) On considère dans cette question une matrice $A \in M_n(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure,

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & \dots & a_{1,n} \\ 0 & a_{2,2} & \dots & \dots & a_{2,n} \\ \vdots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

On suppose que

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, |a_{i,i}| < 1.$$

Pour tout réel $b > 0$, on pose $P_b = \text{diag}(1, b, b^2, \dots, b^{n-1}) \in M_n(\mathbb{R})$.

a) Calculer $P_b^{-1}AP_b$. Que se passe-t-il lorsqu'on fait tendre b vers 0 ?

b) Montrer qu'il existe $b > 0$ tel que

$$\|P_b^{-1}AP_b\| < 1.$$

c) Avec la multiplicativité de la norme, en déduire que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 0.

2 Deuxième partie

6) Déterminer le rayon spectral des matrices suivantes

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}.$$

7) Dire, en justifiant brièvement la réponse, si les assertions suivantes sont exactes quels que soient $A, B \in M_n(\mathbb{C}), \mu \in \mathbb{C}$.

i) $\rho(\mu A) = |\mu| \rho(A)$.

ii) $\rho(A + B) \leq \rho(A) + \rho(B)$

iii) $\rho(AB) \leq \rho(A)\rho(B)$.

iv) Pour $P \in M_n(\mathbb{C})$ inversible, $\rho(P^{-1}AP) = \rho(A)$.

v) $\rho({}^t A) = \rho(A)$.

8) Montrer que pour toute matrice $A \in M_n(\mathbb{C})$,

$$\rho(A) \leq \|A\|.$$

Dans les questions 9 à 11, on considère une matrice $A \in M_n(\mathbb{C})$.

9) Montrer que si $\rho(A) < 1$, alors la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 0.

- 10) a) En considérant un vecteur propre x associé à une valeur propre λ de A telle que $|\lambda| = \rho(A)$, montrer que :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \|A^k\| \geq \rho(A)^k.$$

- b) On définit la partie de \mathbb{R}_+

$$E_A = \left\{ \alpha > 0 \mid \lim_{k \rightarrow +\infty} \left(\frac{A}{\alpha} \right)^k = 0 \right\}.$$

Montrer que $E_A =]\rho(A), +\infty[$

- 11) a) Soit $\varepsilon > 0$. En considérant la suite des matrices $\left(\frac{A}{\rho(A) + \varepsilon} \right)^k$, montrer qu'il existe un $k_\varepsilon \in \mathbb{N}$ tel que

$$\forall k \geq k_\varepsilon, \|A^k\|^{1/k} \leq \rho(A) + \varepsilon.$$

- b) En déduire l'égalité :

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \|A^k\|^{1/k} = \rho(A).$$

- 12) Pour $A \in M_n(\mathbb{C})$ de coefficients $a_{i,j}$, on pose $A_+ = (b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$, où $b_{i,j} = |a_{i,j}|$.
On note :

$$A^k = \left(a_{i,j}^{(k)} \right)_{1 \leq i,j \leq n} \quad \text{et} \quad A_+^k = \left(b_{i,j}^{(k)} \right)_{1 \leq i,j \leq n}.$$

En comparant ces coefficients, montrer l'inégalité :

$$\rho(A) \leq \rho(A_+).$$

3 Troisième partie

Dans toute cette partie, A est une matrice strictement positive de $M_n(\mathbb{R})$.

On se propose de démontrer les propriétés suivantes :

- (i) $\rho(A) > 0$, $\rho(A)$ est une valeur propre de A et toute autre valeur propre $\lambda \in \mathbb{C}$ de A vérifie $|\lambda| < \rho(A)$
 - (ii) $\rho(A)$ est une racine simple du polynôme caractéristique de A et $\ker(A - \rho(A)I_n)$ est engendré par un vecteur v_0 dont toutes les composantes sont strictement positives.
 - (iii) Si v est un vecteur propre de A dont toutes les composantes sont positives, alors $v \in \ker(A - \rho(A)I_n)$
- 13) Soient z_1, \dots, z_n des nombres complexes. Montrer que si

$$|z_1 + \dots + z_n| = |z_1| + \dots + |z_n|$$

alors le vecteur $\begin{pmatrix} z_1 \\ \vdots \\ z_n \end{pmatrix}$ est colinéaire au vecteur $\begin{pmatrix} |z_1| \\ \vdots \\ |z_n| \end{pmatrix}$.

Indication – On fera une preuve soigneuse, par récurrence, de cette implication.

Fin de la partie « obligatoire »

- 14) Soient $x, y \in \mathbb{C}^n$, $\lambda, \mu \in \mathbb{C}$. Montrer que si $\lambda \neq \mu$, alors on a l'implication suivante

$$(Ax = \lambda x \text{ et } {}^tAy = \mu y) \implies {}^txy = 0.$$

- 15) On suppose qu'il existe un réel positif μ et un vecteur positif non nul w tels que $Aw \geq \mu w$.
- Montrer que pour tout entier naturel k , $A^k w \geq \mu^k w$. En déduire que $\rho(A) \geq \mu$.
 - Montrer que si $Aw > \mu w$, alors $\rho(A) > \mu$.
 - On suppose à présent que dans le système d'inégalités $Aw \geq \mu w$, la k -ième inégalité est stricte, c'est-à-dire

$$\sum_{j=1}^n a_{kj} w_j > \mu w_k.$$

Montrer qu'il existe $\epsilon > 0$ tel que, en posant $w'_j = w_j$ si $j \neq k$ et $w'_k = w_k + \epsilon$, on a $Aw' > \mu w'$. En déduire que $\rho(A) > \mu$.

- 16) Soit λ une valeur propre de A de module $\rho(A)$ et soit $x \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}$ un vecteur propre de A associé à λ . On définit le vecteur positif non nul v_0 par $(v_0)_i = |x_i|$ pour $1 \leq i \leq n$.
- Montrer que $Av_0 \geq \rho(A)v_0$, puis que

$$Av_0 = \rho(A)v_0.$$

- En déduire que $\rho(A) > 0$ et

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, (v_0)_i > 0.$$

- Montrer que x est colinéaire à v_0 . En déduire que $\lambda = \rho(A)$. La propriété (i) est démontrée.

- 17) En appliquant les résultats précédents à la matrice ${}^t A$, on obtient l'existence de $w_0 \in \mathbb{R}^n$, dont toutes les composantes sont strictement positives, tel que ${}^t A w_0 = \rho(A)w_0$. On pose

$$F = \{x \in \mathbb{C}^n \mid {}^t x w_0 = 0\}.$$

- Montrer que F est un sous-espace vectoriel de \mathbb{C}^n stable par φ_A , et que

$$\mathbb{C}^n = F \oplus \mathbb{C}v_0.$$

- Montrer que si v est un vecteur propre de A associé à une valeur propre $\mu \neq \rho(A)$, alors $v \in F$. En déduire la propriété (iii).

- 18) On note ψ l'endomorphisme de F défini comme la restriction de φ_A à F . Montrer que toutes les valeurs propres de ψ sont de module strictement inférieur à $\rho(A)$. En déduire que $\rho(A)$ est une racine simple du polynôme caractéristique de A et que

$$\ker(A - \rho(A)I_n) = \mathbb{C}v_0.$$

La propriété (ii) est démontrée.